



Eurovision 2020

Tom Leeb à Rotterdam, le pari de France 2

L'édito du rédac chef

Une nouvelle décennie est toujours un moment important dans une vie. Avant d'aborder la décennie 2020 je me suis retourné une dernière fois sur la décennie 2010, qui s'est achevée dans le froid de Gliwice. Une décennie qui nous aura apporté beaucoup de sensations, encore plus fortes quand on les vit de l'intérieur. Pêle-mêle me reviennent en mémoire d'incroyables souvenirs. Düsseldorf 2011 avec ses soirées d'anthologie qui viraient parfois à l'émeute. Bakou 2012, mon entrevue avec le grand Željko Joksimović et la rencontre avec les Sinplus tellement sympathiques. Malmö 2013, ses Meet & Greet champêtres et les discussions sans chichi avec le Belge Roberto Bellarosa ou Stelios et Christos, deux des musiciens de Kóza Móstra. Copenhague 2014, la gaieté des Twin Twin et les interminables trajets quotidiens au bout du monde pour rejoindre la salle. Vienne 2015, le Concours le plus détendu avec ses volontaires hyper attentionnés et le gigantesque Euroclub. Stockholm 2016 et l'incroyable dénouement à l'issue de la cérémonie des votes. Kiev 2017 et les larmes de mes amis portugais qui voyaient enfin leur plus beau rêve se réaliser. Lisbonne 2018, pour moi un concours raté mais heureusement sauvé par *Destination Eurovision* dont j'ai regardé la finale sur mon lit d'hôpital. Tel Aviv 2019 et ma bonne fée, le photographe Jack Guez, qui m'a apporté gentiment son secours quand je me suis retrouvé plusieurs fois en difficulté.

Qu'est-ce qui a manqué à cette décennie ? Une victoire française évidemment. Celle qui m'aurait sans doute fait verser quelques larmes tout en faisant exploser mon cœur de bonheur. J'ai envie qu'on le gagne cet Eurovision ! Nous n'avons pas été heureux dans nos choix au cours de cette décennie. Mais la critique est facile après coup. Notre diffuseur fait avec ce qu'il a. Si nos artistes et auteurs-compositeurs ne s'investissent pas pour nous composer ce petit bijou qui fera l'unanimité aux quatre coins de l'Europe, on continuera à vivre des cérémonies des votes dans une ambiance morose, espérant

limiter la casse pendant que les autres engrangent les points. Pourtant nos débuts encourageants à l'Eurovision Junior prouvent que la France a du potentiel.

Il n'y a pas de recette pour un succès à l'Eurovision. Un gagnant ce n'est pas seulement une bonne chanson et un ou des interprètes talentueux. Il s'inscrit dans une compétition où il faut convaincre en trois minutes et où tout peut être remis en question à chaque instant. Un candidat venu de nulle part peut se révéler. Le favori qui fait la course en tête depuis deux mois peut s'écrouler. C'est ce qui fait que ce Concours passionne autant, à la fois ceux qui le suivent avec enthousiasme et ceux qui le dénigrent.

France 2 a choisi cette année notre représentant en interne, Tom Leeb, avec une chanson composée au départ en anglais par un trio d'auteurs-compositeurs suédois bien connus, puis adaptée en partie en français par Tom lui-même avec la complicité d'Amir. Que pouvons-nous espérer ? Difficile à dire en état, alors que les chansons ne sont pas toutes connues. On va attendre la mi-mars pour juger les qualités des titres en compétition afin de voir où nous nous situons. Quant à notre délégation, elle doit maintenant travailler à notre prestation. Ces dernières années elle a montré qu'elle était capable d'inspiration. À elle de trouver la mise en scène intelligente qui mettra le mieux en valeur notre chanson.

cocoricovision Le Magazine Français de l'Eurovision
n°83 - Mars 2020



Eurovision 2020
Tom Leeb à Rotterdam, le pari de France 2

1. L'édito du rédac chef
2. L'édito du rédac chef
3. Rotterdam n'attend plus que nous
- 4-7. Tom Leeb représentera la France à Rotterdam
- 8-12. Eurovision Junior 2019 : Bim, Bam... 5^{ème} !
12. Le billet du Président
13. EFR12 Radio : 10 ans et toutes ses dents !
- 14-29. 2010-2019, la décennie fantastique
30. Het Grote Songfestival-feest : the best in them !
31. Le coin des Eurofans : Rencontre dans le grand Ouest

Relecture : Elizabeth Cornali, Claude Greff, Stéphane Kempf, Régis Combescure, Loïc Pherivong et Benoît Blaszczyk.
Design affiche Previews : Ethan Marchand.
Crédits photos : Couverture © Farouk Vallette.

COCORICOVISION
n°83 - Mars 2020
Cocoricovision@yahoo.fr
Cocoricovision@gmail.com
www.cocoricovision.fr
Imprimerie : 2D Graphic
Rédacteur en chef : Farouk Vallette
Maquette : Farouk Vallette



Rotterdam n'attend plus que nous

Le 30 août 2019, le diffuseur néerlandais NOS et l'UER ont annoncé que l'Eurovision 2020 se tiendra les 12, 14 et 16 mai au *Ahoy Rotterdam* à Rotterdam.

Le slogan du Concours est révélé le 24 octobre 2019. Il s'agit de "Open up" ce qui signifie "Ouvrez-vous" en français. « *Nous avons cherché un thème et un slogan qui reflètent ce que les Pays-Bas représentent et auquel les Néerlandais peuvent s'identifier; un pays à l'esprit ouvert au monde, où l'on dit ce que l'on pense dans le respect de l'autre* » déclare Sietse Bakker, le producteur exécutif du Concours.

Le 27 novembre est présenté le logo de l'édition. Un logo qui a été réalisé par l'agence CLEVER*FRANKE. Il s'inspire des logos des précédents concours organisés aux Pays-Bas en 1970, 1976 et 1980 et symbolise une représentation contemporaine et abstraite des drapeaux des 41 participants en fonction de l'année de leur première participation (voir ci-contre). D'après Sietse Bakker, « *ce design suit les caractéristiques du design néerlandais : minimaliste, expérimental et innovant. Il raconte une histoire, il est coloré, festif, et surtout, largement adapté.* »

On a le slogan et le logo, il manque les présentateurs. C'est un trio et leur nom est annoncé le 4 décembre. La plus connue des Eurofans est Edsilia Rombley, 42 ans, représentante des Pays-Bas au Concours Eurovision de la chanson 1998 (elle a terminée 4^{ème}) et 2007 (éliminée en demi-finale). Elle a également présenté plusieurs fois *Eurovision In Concert*. Chantal Janzen, est une actrice et chanteuse âgée de 41 ans, connue notamment pour ses participations à des comédies musicales (*42nd Street*, *Saturday Night Fever*, *La Belle et la Bête*). Elle est également présentatrice de télévision sur *AVRO* ou *RTL4*. Jan Smit, 34 ans, est un chanteur, auteur-compositeur et présentateur néerlandais. Il a intégré en 2017 le groupe *De Toppers*, représentant les Pays-Bas à l'Eurovision en 2009. Depuis 2011 il commente l'Eurovision pour le public néerlandais.

Le tirage au sort des demi-finales a eu lieu le 28 janvier à



© Roel Dijkstra Fotografie, Marc Heeman

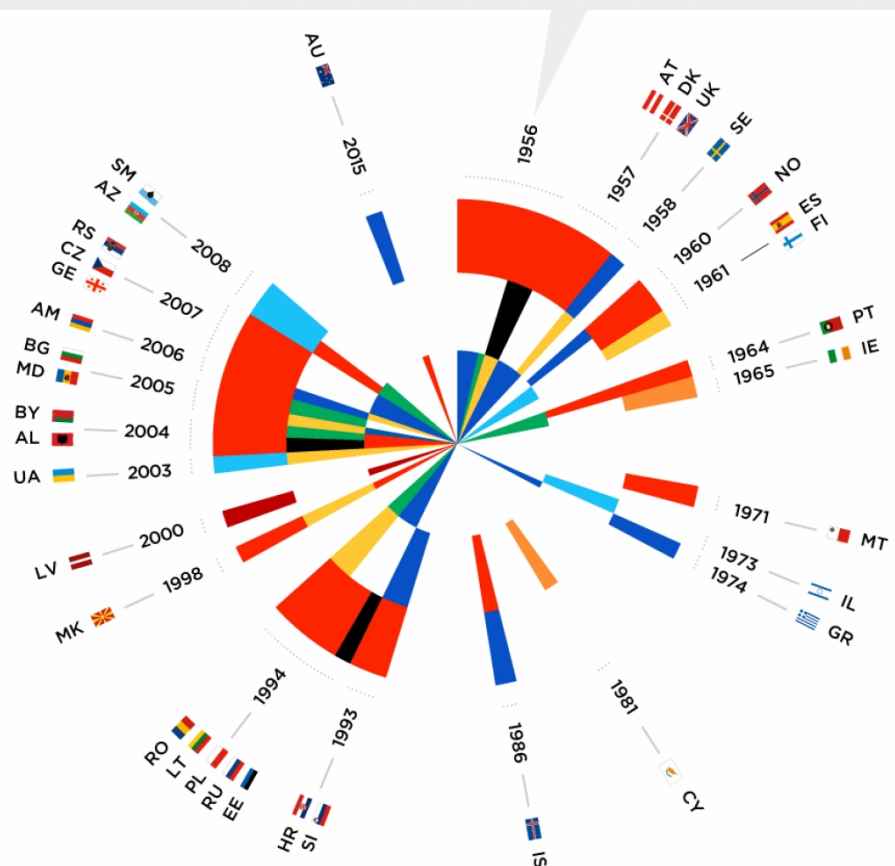
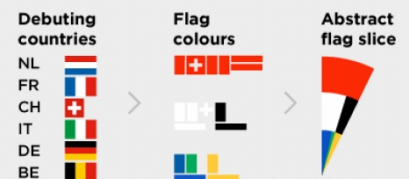
l'hôtel de ville de Rotterdam en présence de son Maire Ahmed Aboutaleb. Les 35 pays qui vont se disputer les 20 places qualificatives pour la finale ont été répartis en première ou seconde partie d'une des deux demi-finales. La première demie compte 17 participants, dont l'Australie, l'Azerbaïdjan, la Suède, la Belgique, la Roumanie,

la Lituanie, la Russie et l'Ukraine. La seconde demie en compte 18, dont l'Arménie, l'Islande, la Bulgarie et la Suisse. L'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas voteront lors de la première demie et l'Espagne, la France et le Royaume-Uni voteront pour la seconde demie.

F.V.

The composition of the Eurovision 2020 symbol

Based on the year participating countries first joined Eurovision



© CLEVER*FRANKE

Tom Leeb représentera

Le Dimanche 16 février, peu avant 21h, le clip de la chanson qui doit représenter la France à l'Eurovision est diffusée pour la première fois sur France 2. Le public français et bien évidemment l'ensemble des Eurofans de France et de Navarre – et d'Europe ! – peut ainsi découvrir "The best in me". Depuis un mois, le nom de son interprète, Tom Leeb, était connu, il manquait la chanson. Les médias peuvent tourner en boucle sur le sujet (ils ne vont pas s'en priver) et les réseaux sociaux s'exciter (ils en ont l'habitude). L'aventure de la France à l'Eurovision 2020 est définitivement lancée. Cocoricovision vous propose un retour sur ces quelques semaines au cours desquelles notre pays a finalisé le lancement de l'opération Rotterdam 2020.

PAR FAROUK VALLETTE

A l'automne la team Eurovision a été remaniée. Quelques jours après l'Eurovision Junior, Steven Clerima, qui avait quitté France Télévisions, annonçait qu'il renonçait à ses fonctions de chef de la délégation française au Concours, où il avait été nommé en 2017 : « Après 4 belles années passées au sein de la délégation française, je décolle vers de nouveaux horizons ! Merci à tous pour tous ces beaux souvenirs d'Eurovision ! Je n'oublierai jamais » publie sur Twitter, celui qui est désormais producteur et directeur de création chez Low Wood.

Dans la foulée le service de presse de France 2 fait savoir que « Alexandra Redde-Amiel est nommée Chef de la délégation française de l'Eurovision en plus de ses fonctions de Directrice des variétés et divertissements. France Télévisions remercie particulièrement Steven Clerima pour son travail et son implication ces dernières années. »

Sur l'Eurovision 2020, France 2 s'était jusque-là faite très discrète, préférant communiquer sur l'Eurovision Junior de Gliwice. La question de savoir si Destination Eurovision allait être reconduite ou pas n'était pas

C'est à la Tour Eiffel que le clip promotionnel de "The best in me" a été enregistré la veille de la révélation de la chanson. © France Télévisions

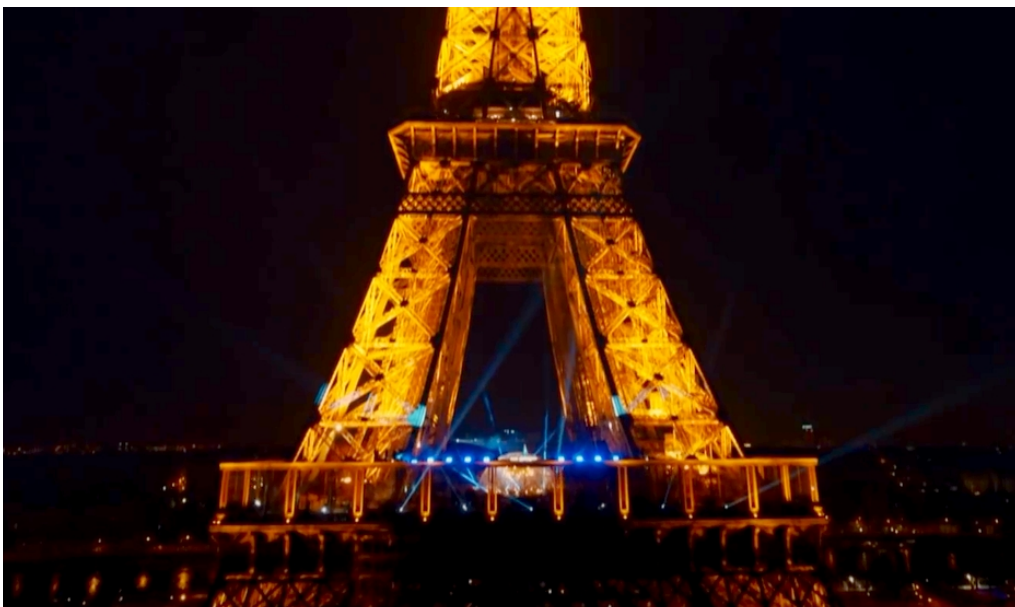
officialisée, mais avec le temps qui passait on se doutait que le programme avait de moins en moins de chances de connaître une troisième saison. Toujours sans nouvelles à la fin de l'année 2019, on avait déduit que la chaîne allait probablement faire son choix en interne.

Le 10 janvier, *Le Parisien* annonce que « Tom Leeb, le fils de Michel, représentera la France à l'Eurovision ». France 2 avait prévu un dispositif pour faire l'annonce courant janvier mais l'information du journal l'a contrainte à l'anticiper. Le 14 janvier l'information du *Parisien* est confirmée par France Télévisions qui reçoit dans le même temps quelques journalistes de médias français qui suivent l'Eurovision, dont le Cocoricovision, pour expliquer comment ce choix a été fait.

Autour d'Alexandra Redde-Amiel est réunie une partie de la team Eurovision de la chaîne : Antoine Boilley, le secrétaire général des antennes de France Télévisions, Frédéric Valencak, le responsable des programmes musique et variétés de France Télévisions, Héloïse Martin Saint-Léon, conseillère de programmes au sein de l'unité Divertissements, spectacle & jeux chez France 2, et Xavier Bonnetain, directeur Musique, Spectacles & Entertainment.

Tout a commencé lorsque le choix d'une sélection en interne plutôt qu'une sélection nationale télévisée a été définitivement arrêté. Cette décision fut motivée par le fait que ce serait compliqué de trouver 18 bonnes chansons pour une sélection télévisée et qu'il était préférable de se concentrer sur un seul titre si on voulait faire un bon résultat au Concours avec une prestation marquante, ce qui est l'objectif revendiqué de la chaîne.

Un appel à candidatures a semble-t-il été fait et des auteurs et compositeurs français mais également internationaux ont été approchés. Des candidatures spontanées se sont également proposées. Il y a eu « plus d'une centaine de chansons », la plupart sous forme de démos ou de maquettes, qui sont ainsi arrivées au fil de l'eau.



la France à Rotterdam

L'expérience fut enrichissante pour la team Eurovision, confrontée grâce aux propositions venant de l'étranger, à des manières d'écrire différentes et à une autre vision de la France.

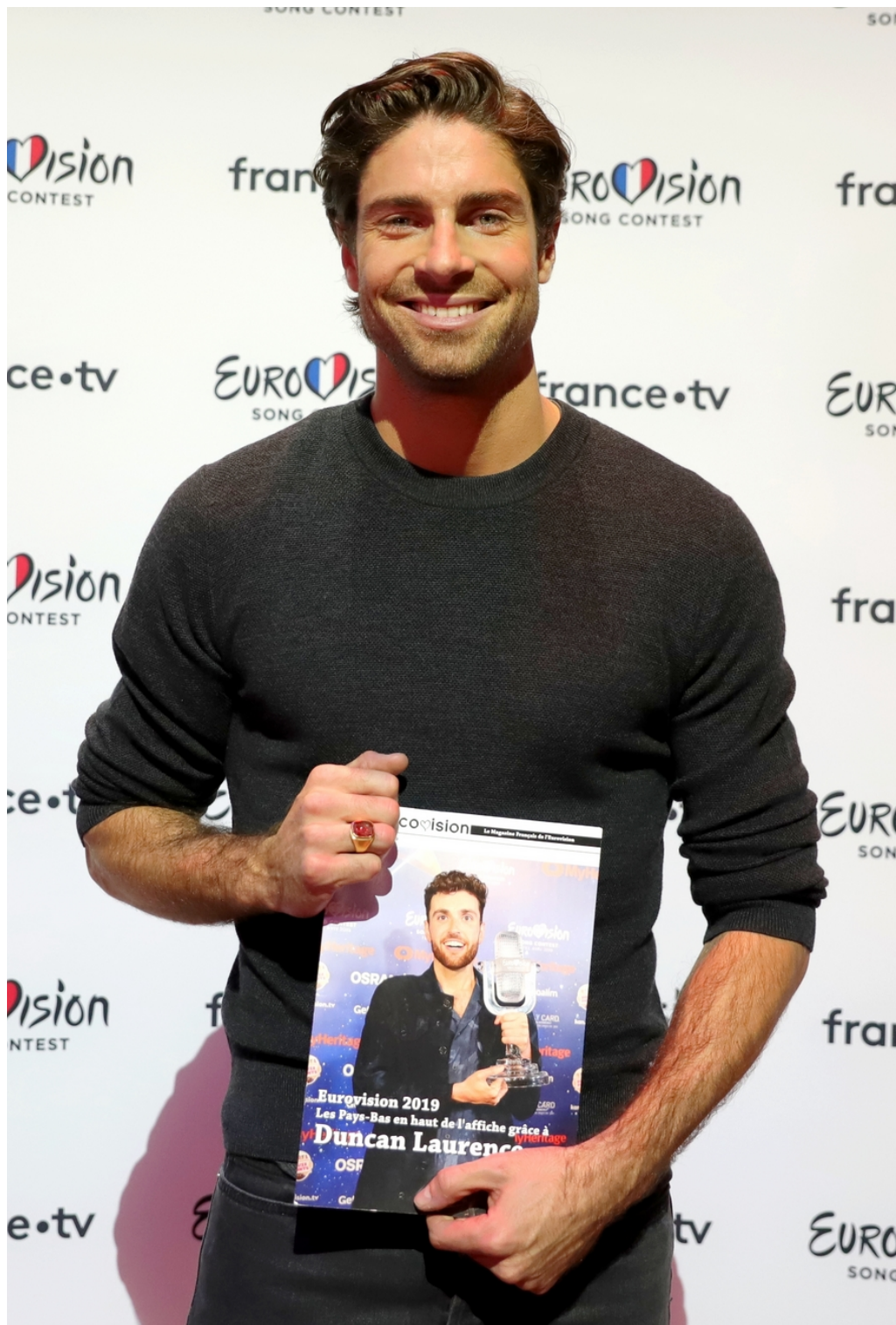
Le comité de sélection mis en place par la chaîne s'est réuni plusieurs fois au cours de l'automne et les a écoutées, pour des sessions d'écoute qui comptaient de vingt à trente chansons. Alexandra Redde-Amiel a précisé ce que recherchait la chaîne : « *On voulait quelque chose d'universel, avec de l'émotion, qu'il se passe un moment, une expérience.* »

Une chanson est sortie du lot. « *On est sûr de sa force* » s'est félicité Xavier Bonnetain qui pense que « *le jour de la finale, potentiellement, elle peut marquer un moment et faire oublier les chansons qui sont autour.* » Ce titre a été un coup de foudre, « *une évidence* » selon Alexandra Redde-Amiel, un titre qui a visiblement fait l'unanimité au sein du comité de sélection, qu'« *on a envie de ré-écouter* », et qui pourrait nous emmener « *à une position proche du podium.* »

La chanson choisie, la chaîne s'est ensuite mise en quête de son interprète. C'est au sein de son unité divertissements qu'elle l'a trouvé en la personne de Tom Leeb, un jeune talent « *qui cohabitait toutes les cases pour donner encore plus d'ampleur à la chanson afin qu'elle prenne tout son sens.* » Le titre était semble-t-il fait pour un homme et avec Tom Leeb c'est « *un chanteur moderne, universel, charismatique, authentique avec un univers pop rock intéressant* » qui a été retenu.

Tom Leeb est un artiste complet. Acteur, chanteur, auteur-compositeur, et également auteur de sketches, il a étudié son métier à New-York où il a vécu plusieurs années. Lors de ce rendez-vous, un message de Tom Leeb nous a été diffusé, le chanteur se disant « *très honoré et très excité de participer à ce grand show qu'est l'Eurovision* » ajoutant qu'il fera son possible pour ramener le trophée en France.

« *On veut n'avoir aucun regret et quoi qu'il arrive on assumera*



La rencontre avec Tom Leeb a été l'occasion de lui remettre le dernier exemplaire du Cocoricovision. © Farouk Vallette

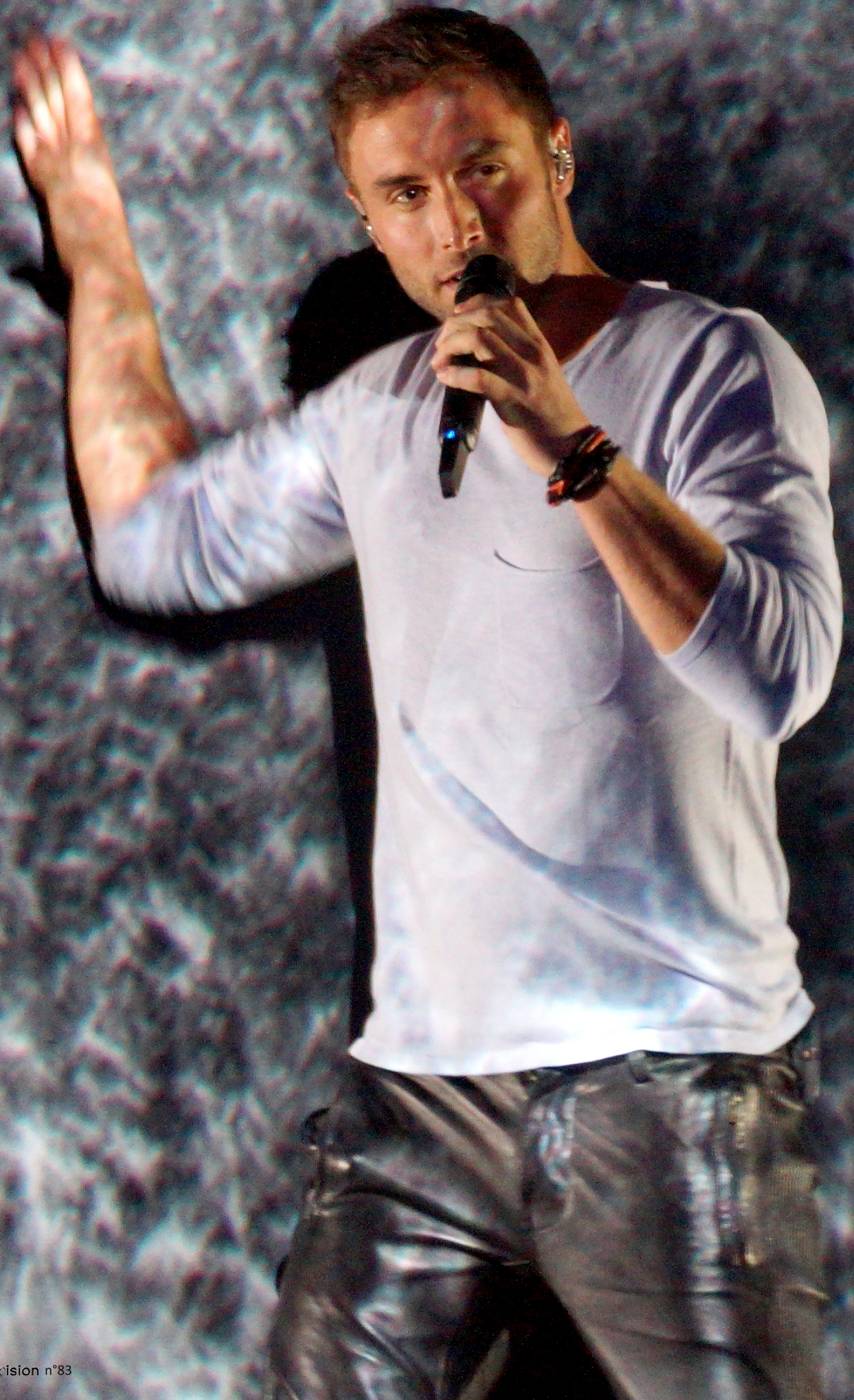
l'échec ou le succès. Ce qui est important c'est de plaire à notre public et d'être à l'écoute du plus grand nombre » a déclaré Alexandra qui veut que la chanson plaise en France mais également dans tous les autres pays.

Rien ne fut dit à ce moment sur le titre, son style et les auteurs-compositeurs de la chanson. Tom étant encore en studio pour l'enregistrement du single, la chaîne a souhaité le préserver

jusqu'au moment de la révélation dans un cadre qu'elle annonçait grandiose.

Et il le fut. France 2 nous a offert rien de moins que la Tour Eiffel, le dimanche 16 février. Une centaine de personnes était invitée dans un salon du 1^{er} étage du plus célèbre monument parisien, pour découvrir la chanson qui va représenter la France à l'Eurovision cette année. France 2 avait beaucoup travaillé sur cette révélation,

Les années 2010,



la décennie fantastique

PAR FAROUK VALLETTE

C'est en très grande forme que le Concours de l'Eurovision entre dans la décennie 2020. Jamais dans son histoire il n'avait atteint un tel niveau de popularité.

Le Concours s'est transformé au cours de la dernière décennie et s'est imposé comme le plus grand show télévisé au monde, dominant très largement ses concurrents américains et européens comme le superbowl ou les divers (et trop nombreux) machins awards, usines à autocongratulation des grandes (vraiment ?) stars de la pop. Il n'est plus kitch ni ringard. Il est tendance.

Qu'on l'aime ou pas, il ne laisse pas indifférent. Le choix des chansons à la fin de l'hiver donne souvent lieu à des polémiques qui enflamment les médias. La semaine qui précède la grande finale la tension monte et atteint son paroxysme aux quatre coins de l'Europe, tandis que les réseaux sociaux tournent en boucle sur le sujet.

L'engouement autour de l'Eurovision n'a jamais été aussi fort qu'au cours de ces dernières années. Avant qu'il n'aborde un nouveau chapitre de son existence en s'engageant dans les années 2020, Cocoricovision vous propose de revenir sur la métamorphose qu'a vécu l'Eurovision au cours de la décennie qui s'achève, une décennie qui l'a vu s'imposer comme un événement annuel majeur et incontournable.

Pour préparer ce grand dossier, le Coco s'est appuyé sur les commentaires de ceux qui constituent les soutiens les plus actifs de l'Eurovision : ses fans. Ils ont été sollicités pour répondre à un questionnaire pour établir le meilleur de cette décennie et plus de 150 y ont répondu avec délice.



Oslo 2010 « Share the Moment »

Après l'*Oslo Spektrum* en 1996, pour organiser le 55^{ème} Concours Eurovision les organisateurs norvégiens optent pour le tout nouveau *Telenor Arena*, à Bærum dans la banlieue d'Oslo. Danemark, Israël et Allemagne sont les favoris de cette édition auxquels s'ajoute l'Azerbaïdjan pendant les répétitions. L'Allemande Lena remporte le Concours avec "Satellite" devant le groupe de rock turc maNga et les duos roumain, Paula Seling & Ovi, et

danois, Chanée & N'evergreen. L'Israélien Harel Skaat, laminé au télévote, n'est que 14^{ème}. La France est représentée par un chanteur d'origine congolaise, Jessy Matador avec un titre dansant, afro-caribéen "Allez Ola Olé" qui se classe 12^{ème} au global et 8^{ème} au télévote, meilleur classement français de la décennie auprès du public. Le titre fera une très belle carrière et se vendra à plus de 200.000 exemplaires.

Düsseldorf 2011 « Feel Your Heart Beat! »

Presque trente ans après Munich 1983, l'Allemagne organise l'Eurovision. Quatre villes étaient candidates pour accueillir le Concours : Berlin, Düsseldorf, Hambourg et Hanovre. À la surprise générale c'est Düsseldorf qui est désignée comme ville hôte. Le grand événement de cette édition est le retour de l'Italie après 14 années d'absence. Le ténor français Amaury Vassili avec "Sogno" est favori jusqu'à la finale. Mais l'Irlande, l'Azerbaïdjan, le Royaume Uni, le Danemark et l'Estonie sont également cités comme

postulants à la victoire dans une édition qui apparaît très ouverte. Malheureusement Amaury Vassili rate sa prestation (il termine 15^{ème}) et c'est finalement le duo azéri Ell & Nikki qui s'impose avec un titre pop lent "Running scared" devant l'Italien Raphael Gualazzi et le Suédois Eric Saade. Outre la première victoire azérie, pour la première fois la Turquie et l'Arménie, poids lourds du télévote, sont éliminées en demi-finale. On note également que la green room fait désormais partie du décor.



Bakou 2012, « Light your fire ! »

Malgré les protestations de plusieurs organisations de défense des droits de l'homme et le retrait de l'Arménie, l'Eurovision 2012 a lieu à Bakou dans le *Baku Crystal Hall*, une enceinte polyvalente spécialement construite pour l'évènement. Dès sa victoire au *Mélodifestivalen* avec "Euphoria", la Suédoise Loreen est considérée comme la grande favorite de ce Concours qu'elle

remporte sans surprise le 26 mai. En seconde position se trouvent les Bouranovskie Babouchki, un groupe folklorique russe composé de huit grands-mères. Le Serbe Željko Joksimović, deuxième en 2004, se classe cette fois à la troisième place. La France était représentée par Anggun avec un titre en partie en anglais "Echo (You and I)" qui ne convainc pas et termine à la 22^{ème} place.

Malmö 2013, « We Are One »

La *Malmö Arena* est choisie par les organisateurs suédois du Concours pour accueillir l'Eurovision 2013. La Danoise Emmelie de Forest, grande favorite, le remporte le 18 mai avec "Only teardrops". Mais la surprise a failli venir de l'Azéri Farid Mammadov qui termine deuxième grâce à une prestation scénique très convaincante. Il est suivi par l'Ukrainienne Zlata Ognévitch et la Norvégienne Margaret Berger. Lauréate de *la Nouvelle Star* en 2008, Amandine Bourgeois représentait la France avec un titre rock

lent "L'enfer et moi" qui a fini 23^{ème}. Le Royaume-Uni avait choisi une star, Bonnie Tyler, pour le représenter mais elle ne se classe que 19^{ème}. Pour la première fois c'est la production qui a choisi l'ordre de passage des chansons, chaque finaliste tirant au sort seulement un passage en première ou en seconde partie de la finale. Cette édition est aussi marquée par le retour du défilé des artistes au début de la finale. Ce concours est le seul de la décennie à être présenté par une seule personne, Petra Mede.



Copenhague 2014, « Join Us »

Même si le nom d'Aalborg avait circulé comme possible ville hôte, il devint rapidement évident que ce concours danois ne pouvait se tenir qu'à Copenhague. La Suédoise Sanna Nielsen avec sa ballade "Undo" semblait désignée pour remporter le trophée. Mais c'est sans compter sur le personnage qui va s'imposer dans un tourbillon médiatique sans précédent : l'Autrichienne Conchita Wurst, drag queen barbue, qui avec sa ballade jamesbondienne "Rise like a phoenix" reléguera Sanna à la troisième place tandis que le duo néerlandais The Common Linnets se classait deuxième. La victoire de

Conchita Wurst aura des répercussions planétaires offrant au Concours une visibilité inédite. La France avait organisé une mini-sélection télévisée à trois candidats pour choisir son représentant et c'est le trio Twin Twin qui fut désigné par le public français pour porter nos couleurs avec un titre dans l'air du temps, "Moustache". Pour la première fois notre pays termine dernier. Quant au contexte politique tendu, en Crimée notamment, il s'invite au Concours, où la rivalité Russie-Ukraine va altérer pour plusieurs années les relations entre les délégations de ces deux pays et les organisateurs.



© Thomas Hanses

Vienne 2015, « Building Bridges »

L'Autriche accueille l'Eurovision à Vienne pour la seconde fois après 1967. La Suède, montre ses prétentions en envoyant Måns Zelmerlöw avec un titre très accrocheur, vocalement et visuellement, "Heroes". Face à lui, la Russie avec Polina Gagarina et l'Italie avec le trio Il Volo proposent des prestations de qualité et personne ne doute que c'est parmi ces trois pays que se trouve le gagnant. Si les Italiens remportent le télévote, ils ne sont que 6^{èmes} pour les jurys. Grâce à sa victoire auprès

des jurys professionnels, Måns Zelmerlöw s'impose devant la Russie, l'Italie et la Belgique, représentée par Loïc Nottet qui apporte une touche de modernité avec son titre "Rhythm inside". L'Australie participe pour la première fois au Concours et se classe 5^{ème}. Quant à la France elle enregistre encore un mauvais résultat : Lisa Angell, choisie en interne par France 2, qui diffuse désormais le Concours en France, termine 25^{ème} avec sa ballade "N'oubliez pas".



© Thomas Hanses

Stockholm 2016, « Come together »

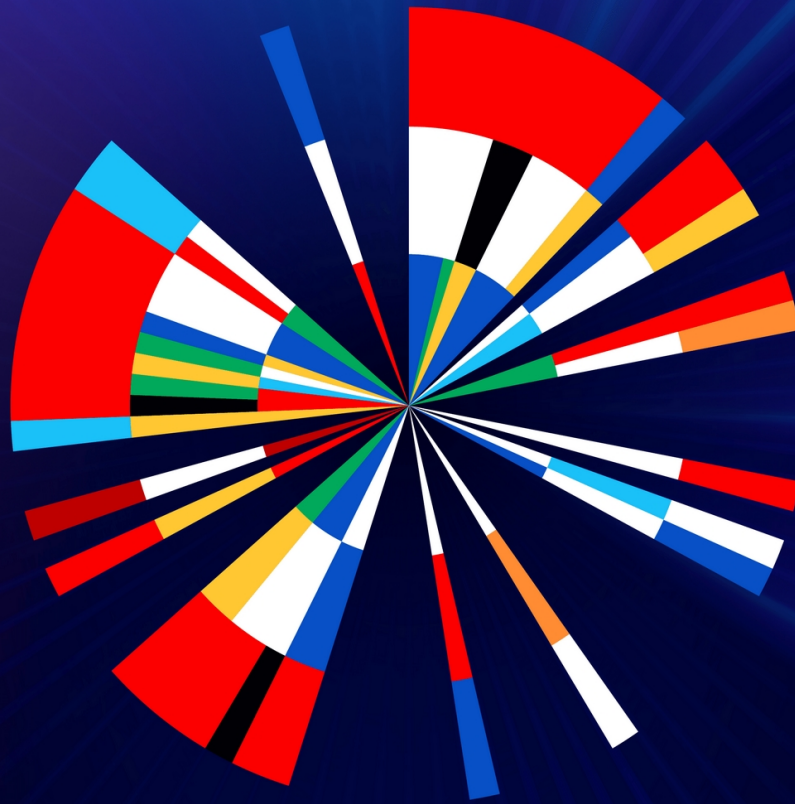
Le Tele2 Arena avait d'abord été envisagé pour accueillir le Concours mais son indisponibilité a contraint la ville de Stockholm de se rabattre sur l'Ericsson Globe. Stockholm 2016 est un concours charnière, presque d'anthologie. Avant tout parce que c'est là que le nouveau système de points a été présenté pour la première fois. Les votes des jurys et du public de chaque pays sont désormais disjoints ce qui permet, grâce à une savante annonce des résultats, de maintenir le suspense jusqu'à la fin de la cérémonie des votes. La Suède aurait aimé remporter à nouveau le trophée avec la ballade folk "If I were sorry" du jeune Frans, mais cette année, la sensation était russe, puisque c'est une star, Serguey Lazarev, qui représentait la grande Russie. L'Ukraine de son côté avait choisi un titre polémique qui avait tout pour rendre furieux son rival russe. "1944" évoquait la déportation des

Tatars de Crimée par Staline, tragédie dont la famille de l'interprète, Jamala, avait été victime. Parmi les autres favoris on citait l'Australienne Dami Im, l'Arménienne Iveta Mukuchyan le Français Amir. Le jeune chanteur choisi par France 2, passé par *The Voice* deux ans auparavant, proposait un titre pop plutôt efficace "J'ai cherché". Mais si Stockholm s'est avéré un concours marquant c'est aussi grâce au talent du duo de présentateurs, Petra Mede et Måns Zelmerlöw, et à la performance réalisée par la star internationale Justin Timberlake pendant l'interval act. Stockholm 2016 a tenu ses promesses avec une finale magistrale qui s'est achevée sur la victoire inattendue, au bout du suspense, de Jamala, alors que Serguey Lazarev avait remporté le télévote et Dami Im le vote des jurys. La France obtenait la sixième place à quelques points du Top 5.



© Thomas Hanses

openup



EUROVISION
SONG CONTEST
ROTTERDAM 2020

SAVE THE DATE



SUNDAY 29TH MARCH

EUROVISION

IN CONCERT
AMSTERDAM 2020

4 april 2020 AFAS Live